

## Dieu a-t-il destiné les uns à la perdition, et les autres à la gloire?

Romains 9, 6-23.

Une des ruses de l'ennemi consiste à prendre la lettre de la Parole et à s'en servir pour accréditer ses mensonges contre Dieu. Il l'a citée au Seigneur Jésus lui-même, pour tenter de le faire abandonner la dépendance de Dieu, faut-il donc s'étonner qu'il en détourne certaines portions pour engager les hommes à se méfier de Dieu? Excusant ainsi leur coupable indifférence vis-à-vis des témoignages de son amour, et leur voilant leur propre responsabilité, il les empêche d'accepter cette grâce merveilleuse qui, moyennant la foi, apporte le salut à tous les hommes.

La portion de la Parole que nous avons sous les yeux est une de celles que l'ennemi exploite à son profit et au détriment des âmes.

Dans les chapitres 9 à 11 de cette épître aux Romains, l'apôtre prévoit les objections des Juifs relativement à la doctrine de la grâce, commune aux Juifs et aux Gentils. Cette doctrine devait sembler à leurs yeux ne pas tenir compte des promesses spéciales, qui avaient été faites à Abraham, sans condition. Pour répondre à leurs objections, l'apôtre cite les Ecritures que les Juifs possédaient. Cel-

les-ci démontraient que le dessein de Dieu envers Abraham, Isaac et Jacob, était basé sur la parole de Dieu, sur la promesse, sur l'élection, et enfin sur la souveraineté exercée en miséricorde au moment où il aurait été juste de l'exercer en jugement. Nous rappelons cela, en passant, pour indiquer la portée immédiate de la portion de la Parole que nous désirons examiner. Si l'on n'a pas l'intelligence du sujet, on s'applique directement les paroles de ce chapitre 9, parce qu'on ne voit dans la Bible qu'une seule question, celle de notre salut éternel. On en tire naturellement la conclusion que, Dieu étant souverain, il destine celui-ci à la perdition éternelle, et celui-là au bonheur éternel, et que, d'autre part, puisque tout dépend de l'élection, si l'on est élu, on arrivera infailliblement au salut; sinon, les décrets de Dieu et sa souveraineté rendront tous nos désirs et tous nos efforts inutiles et vains.

A d'autres âmes, travaillées dans leur conscience, attirées vers le Seigneur (ce qui est déjà l'œuvre de Dieu en elles), l'ennemi suggère que, si elles ne sont pas élues, il ne leur est d'aucune utilité de prier et de désirer la paix.

Pour s'orienter au travers de tous ces raisonnements, il est donc nécessaire de chercher la pensée de Dieu dans sa bonne Parole, car elle ne se contredit jamais, se justifie et s'explique par elle-même.

En effet, la parole de Dieu parle d'élection et de prédestination. Les premiers versets de l'épître aux Ephésiens, et les versets 28 à 30 du chapitre 8 de l'épître aux Romains, sont positifs à cet égard; et aussi le verset 23 de notre chapitre 9, lequel dit que Dieu fait connaître les richesses de sa gloire

dans des vases de miséricorde, qu'il a préparés d'avance pour la gloire.

Une question essentielle se pose: à qui la Parole s'adresse-t-elle quand elle parle d'élection? A qui Dieu révèle-t-il ce secret? ... *Aux croyants seuls.* L'épître aux Ephésiens n'était pas adressée à tous les habitants d'Ephèse, mais «aux saints et fidèles dans le Christ Jésus qui sont à Ephèse» (chap. 1, 1). C'étaient des croyants. Au verset 13 il leur est dit: «Ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut, auquel aussi *ayant cru*, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse.» – De même l'épître aux Romains n'était pas adressée à tous les habitants de Rome, mais «à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome» (chap. 1, 7). C'étaient des croyants. Le verset 8 mentionne *leur foi*, qui était publiée dans le monde entier. C'est à de telles personnes que s'appliquent les versets 28 à 30 du chapitre 8. C'est à celles-là que l'apôtre expose les miséricordes de Dieu, à l'égard d'Israël et de tous, dans les chapitres 9 à 11.

Le sujet de l'élection ne concerne donc que les croyants, ce n'est pas une question publique. Un homme ne pourra savoir s'il est élu que quand il aura cru au Seigneur Jésus comme son Sauveur; c'est ainsi que les croyants d'Ephèse et de Rome l'avaient appris. Toute âme est sous la responsabilité d'accepter l'Évangile, qui offre le salut à tous, moyennant la foi; en sorte que nul homme ne peut prétexter l'élection pour se dispenser de croire. A une telle personne nous dirions encore ceci: Pour pouvoir affirmer que vous n'êtes pas un élu, il faudrait vous être jeté dans les bras du Seigneur Jésus,